

métrô tendances

Mélissa Nepton, finaliste de l'émission *La collection*

Première incursion à la Semaine de mode



JESSICA DOSTIE
jessica.dostie@journalmetro.com

ENTREVUE. Mélissa Nepton : voilà un nom qui peut paraître familier aux télévores. C'est que la jeune designer faisait partie de la première mouture de la télé-réalité *La collection*, l'année passée, dans laquelle elle a terminé deuxième.

Mais elle n'avait pas dit son dernier mot. À peine quelques mois après la fin du tournage, elle lançait une collection capsule printemps-été destinée aux professionnelles et mettant en vedette les matières soyeuses, conciliant du coup classe affaires et allure ultra-féminine. La designer décrit d'ailleurs son style comme étant «très BCBG, très urbain et plutôt inspiré des courants européens».

Des traits distinctifs qu'on retrouve dans sa collection automne-hiver 2010-2011 – mais ici avec un petit côté gothique chic – présentée dans le cadre de la Semaine de mode de Montréal lundi soir. Les couleurs neutres (le noir et le gris surtout) restent de mise, mais cette fois pimantées de rouge. Et même si des volants assurent ici et là la touche féminine, les coupes nettes sans flâs et les insertions de matières nobles, comme le cachemire et le cuir, ne laissent aucun doute : la griffe de Mélissa Nepton s'inscrit tout à fait dans la lignée bon chic bon genre.



La designer décrit son style comme étant «très BCBG, très urbain et plutôt inspiré des courants européens».

Des vêtements qu'on a envie de porter. Et ça tombe bien, car sa collection printemps-été est déjà distribuée dans de nombreux points de vente, dont la chaîne Simons.

Retour aux sources

Si elle a renoué depuis peu avec la création, la designer de 29 ans a cependant fait ses premières armes dans l'industrie en tant qu'acheteuse, après des études à l'École supérieure de mode de Montréal, ce qui l'a menée jusqu'à Paris. Sa passion pour la mode ne relève toutefois pas du hasard : son destin semblait tracé d'avance...

«Comme je suis née dans une famille d'artistes et que ma mère était elle-même créatrice de costumes de

théâtre, j'ai toujours baigné dans le domaine, raconte-t-elle. Parmi mes plus anciens souvenirs, je me revois avec ma sœur jumelle (aussi designer, NDLR) vers quatre ou cinq ans en train de jouer avec des costumes.» Prê-adolescentes, les deux sœurs confectionnaient déjà des camisoles et des accessoires pour cheveux qu'elles vendaient à l'école!

Plusieurs années plus tard, c'est sa participation à *La collection* qui lui a véritablement redonné le goût de créer. «Participer à cette émission m'a fait réaliser ce que je voulais, et le fait d'avoir terminé deuxième m'a donné envie de prouver qui je suis.»

Le défilé de lundi nous en a déjà donné un bon aperçu.



Soïa & Kyo fidèle à elle-même

Les frères Elfassy présenteront aussi ce soir Kyo, leur première ligne pour hommes

CATHERINE GIROUARD
catherine.girouard@journalmetro.com

ENTREVUE. La réputation de Soïa & Kyo n'est plus à faire. Maintenant bien connus pour leurs manteaux dont on reconnaît la silhouette, les gros cols et les gros boutons, les frères Elfassy présentent aujourd'hui leur collection automne-hiver 2010-2011.

Surprise de cette année : la ligne Kyo, qui propose les premiers manteaux pour hommes du groupe. *Métro* s'est entretenu avec le designer Ilan et le vice-président Patrick, de Soïa & Kyo.

Parlez-nous un peu de votre nouvelle collection...

Ilan : C'est à mon avis la

«Généralement, les gens achètent un manteau pour deux ou trois ans. Avec Soïa & Kyo, c'est impossible : chaque année, la collection s'embellit!»

Ilan Elfassy

plus belle collection que j'aie jamais faite. On travaille les couleurs de la terre, le cuir, la laine. Nous avons aussi ajouté des couleurs un peu plus osées pour aller chercher une clientèle un peu plus *fashion*. Le *fit* est toujours là, les détails aussi, le col aussi, mais différent et spécial. La touche et le look de Soïa & Kyo sont toujours présents, mais j'ai laissé

vieillir la marque.

Patrick : Dans la ligne pour hommes, la silhouette, le *fit* et le détail sont aussi très présents. Si un gars aime le manteau Soïa & Kyo de sa blonde, c'est sûr qu'il aimera le Kyo.

Qu'est-ce qui a changé depuis les débuts de Soïa & Kyo?

Patrick : La ligne évolue et se perfectionne. Cela dit,

l'essence même de Soïa & Kyo demeure la même. Au Québec, les manteaux doivent être chauds, et la silhouette doit être sexy.

Comment se porte la mode à Montréal, selon vous?

Ilan : Elle ressemble un peu à la mode européenne. Les gens aiment s'habiller et s'habillent très bien. C'est pour cette raison qu'il y a de plus en plus de grandes chaînes américaines et européennes sur le marché depuis quelques années, comme Zara, H&M et Forever 21. Il y a aussi de plus en plus de designers d'ici qui sont vendus en boutique.

Retour sur quelques défilés

Classe sexy avec Coccolily

Pour son tout premier défilé à la Semaine de mode de Montréal, mardi après-midi, Naana Tennachie Yankey a mis la barre plutôt haut. Tout à fait dans l'esprit boudoir chic et sexy de sa griffe Coccolily, lancée il y a à peine un peu plus d'un an, la designer d'origine ghanéenne propose des tenues qu'on pourrait croire sorties directement d'un tiroir de lingerie fine.

Pas de décolletés plongeants ici. Ce sont plutôt les coupes originales et suggestives, mises en valeur par des jeux d'étoffes translucides comme la dentelle ou le voile, qui ajoutent du piquant aux minirobes coupées près du corps qu'affectionne tant Naana.

JESSICA DOSTIE

Eve Gravel présente la femme fatale de 2010

Les années 1940 et 1980 sont de retour... mais à la sauce 2010! La collection automne-hiver 2010-2011 d'Eve Gravel présentée mardi soir à la Semaine de mode a plu à la foule nombreuse avec ses mélanges de styles et sa féminité.

La designer a choisi le noir comme couleur dominante pour sa collection. Très classe, très portable et souvent éclatée, celle-ci est destinée à la femme qui s'assume.

CATHERINE GIROUARD

La Semaine de mode en textes et en photos

journalmetro.com